

EL HEXÁGONO

L'HEXAGONE LA LEÇON

SAMEDI 12 FÉVRIER 22

RNE -- RADIO 3



Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai

Francis Cabrel

Mon enfant nue sur les
galets
Le vent dans tes
cheveux défaits
Comme un printemps
sur mon trajet
Un diamant tombé d'un
coffret

Seule la lumière
pourrait
Défaire nos repères
secrets
Ou mes doigts pris sur
tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et
je t'aimerai

Et quoi que tu fasses
L'amour est partout où
tu regardes
Dans les moindres
recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où
tu t'attardes
L'amour comme s'il en
pleuvait
Nu sur les galets

Le ciel prétend qu'il te
connaît
Il est si beau c'est
sûrement vrai
Lui qui ne s'approche
jamais
Je l'ai vu pris dans tes
filets

Le monde a tellement
de regrets
Tellement de choses
qu'on promet
Une seule pour laquelle
je suis fait
Je t'aimais, je t'aime et
je t'aimerai

Et quoi que tu fasses
L'amour est partout où
tu regardes
Dans les moindres
recoins de l'espace
Dans le moindre rêve où
tu t'attardes
L'amour comme s'il en
pleuvait

Nu sur les galets

On s'envolera du même
quai
Les yeux dans les
mêmes reflets
Pour cette vie et celle
d'après
Tu seras mon unique
projet

Je m'en irai poser tes
portraits
À tous les plafonds de
tous les palais
Sur tous les murs que je
trouverai
Et juste en dessous
j'écrirai

Que seule la lumière
pourrait...
Et mes doigts pris sur
tes poignets
Je t'aimais, je t'aime et
je t'aimerai

Je Vole

Louane

Mes chers parents, je pars
Je vous aime mais je pars
Vous n'aurez plus d'enfant
Ce soir
Je ne m'enfuis pas je vole
Comprenez bien, je vole
Sans fumée, sans alcool
Je vole, je vole
Elle m'observait hier
Soucieuse, troublée, ma mère
Comme si elle le sentait
En fait elle se doutait,
entendait
J'ai dit que j'étais bien

Tout à fait l'air serein
Elle a fait comme de rien
Et mon père démunie a souri

Ne pas se retourner
S'éloigner un peu plus
Il y a gare une autre gare
Et enfin l'Atlantique
Mes chers parents, je pars
Je vous aime mais je pars
Vous n'aurez plus d'enfant
Ce soir
Je ne m'enfuis pas je vole

Comprenez bien, je vole
Sans fumée, sans alcool
Je vole, je vole
J'me demande sur ma route
Si mes parents se doutent
Que mes larmes ont coulé
Mes promesses et l'envie
d'avancer
Seulement croire en ma vie
Tout ce qui m'est promis
Pourquoi, où et comment
Dans ce train qui s'éloigne
Chaque instant

C'est bizarre cette cage
Qui me bloque la poitrine
Je ne peux plus respirer
Ça m'empêche de chanter
Mes chers parents, je pars
Je vous aime mais je pars

Vous n'aurez plus d'enfant
Ce soir
Je ne m'enfuis pas je vole
Comprenez bien, je vole
Sans fumée, sans alcool
Je vole, je vole

La la la la la la
La la la la la la
La la la la la la
Je vole, je vole

Déshabillez-moi

Mylène Farmer

Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Oui, mais pas tout de suite
Pas trop vite
Sachez me convoiter
Me désirer
Me captiver
Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Mais ne soyez pas comme
Tous les hommes
Trop pressés
Et d'abord, le regard
Tout le temps du prélude
Ne doit pas être rude
Ni hagard

Dévorez-moi des yeux
Mais avec retenue
Pour que je m'habitue
Oh, peu à peu
Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Oui, mais pas tout de suite
Pas trop vite
Sachez m'hypnotiser
M'envelopper
Me capturer
Déshabillez-moi
Oh, déshabillez-moi
Avec délicatesse
En souplesse
Et doigté
Choisissez bien les mots
Dirigez bien vos gestes
Ni trop lents, ni trop lestes
Sur ma peau

Voilà, ça y est, je suis
Frémissante et offerte
De votre main experte
Allez-y
Oh, déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Maintenant, tout de suite
Allez vite
Sachez me posséder
Me consommer
Me consumer
Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Conduisez-vous en homme
Soyez l'homme
Agissez!
Déshabillez-moi
Oh, déshabillez-moi
Et vous
Déshabillez-vous!

Pourvu

Gauvain Sers

Pourvu qu'elle trouve pas
ridicule
La phrase marquée sur mon
pull
Pourvu que j'lise pas dans ses
yeux
Que ma casquette c'est pour les
vieux
Pourvu qu'y ait pas un énorme
blanc
Dès que je prononce
intermittent
Pourvu qu'elle prenne pas le
premier train

Quand j'veis lui dire
j'm'appelle Gauvain
Pourvu qu'elle me trouve pas
couillon
Chaque fois que je cite "Le
dîner de cons"
Pourvu qu'elle connaisse
"Coke en stock"
Et quelques jurons de Haddock
Pourvu qu'elle ait le sens de
l'amour
Et qu'on n'ait pas de chagrin
d'humour
Pourvu qu'elle digère bien les

huîtres
Pourvu qu'elle gueule contre
l'arbitre
Pourvu qu'elle gueule contre
l'arbitre
Pourvu qu'elle lise les cartes
Michelin
Pourvu qu'on s'échange nos
bouquins
Pourvu qu'elle vole mon
marque page
Et qu'elle soit pas trop
maquillage
Pourvu qu'elle parle à mes
copains
Pour que ça devienne ensuite

les siens
Pourvu que son père soit pas le
sosie
De Donald Trump j'vous en
supplie
Pourvu qu'elle sache qui est
Leprest
Pourvu qu'elle vote pas pour la
peste
Pourvu qu'elle s'entoure d'une
écharpe
Que je respire avant qu'elle

parte
Pourvu qu'elle ait la larme
facile
Pourvu que ce soit une
cinéphile
Pourvu qu'elle prenne tous les
coussins
Comme il est touchant
Darroussin
Comme il est touchant
Darroussin

Pourvu qu'elle soit le genre de
compagne
Qui parte sur les routes de
campagne
Où deux voitures peuvent pas
s'croiser
Les bottes de foin, les bottes
aux pieds
Pourvu qu'elle soit aussi de
celles
Qui pensent à remplir leur
cervelle

Qu'elle penche plutôt vers
Modiano
Qu'elle penche pas trop vers
Morano
Pourvu qu'elle veuille
beaucoup de gamins

C'est dingue d'avoir des si
petites mains
Pourvu qu'elle se moque un
peu d'moi
Sur ma coupe au bol
d'autrefois

Pourvu qu'elle pianote le matin
La BO d'Amélie Poulain
Et pourvu qu'elle aime cette
chanson
Autant que la voix de Gérard
Darmon

On savait

La Grande Sophie

On avait les cheveux longs
Des dents de lait et pourtant
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
On chassait les papillons
On posait plein de questions
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
On collectionnait les billes
On sentait bon la vanille
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer

On était toujours jaloux
Et on attrapait des poux
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
Qui aurait pu nous le dire
Qui aurait su nous l'écrire
Qui avait la solution
Pour ne jamais devenir grand
On partait dans les nuages
Cueillir des pensées sauvages
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
On courait jusqu'à plus soif
On se faisait des grimaces
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer

Qui aurait pu nous le dire
Qui aurait su nous l'écrire
Qui avait la solution
Pour ne jamais devenir grand
On voulait toujours faire vite
Avant de prendre la fuite
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
On avait la varicelle
On était bien trop cruels
On savait on savait
Que ça n'allait pas durer
Qui aurait pu nous le dire
Qui aurait su nous l'écrire
Qui avait la solution
Pour ne jamais devenir grand

J'ai trouvé des amis

Tryo

J'ai fait des études jusqu'à
vingt ans
J'ai esquivé mon régiment
Menti comme tout l'monde à
mes parents
J'rentrais trop tard au mauvais
moment

J'ai fait des p'tits boulots en
attendant
Un emploi bien payé à mi-
temps
Pour pouvoir profiter gaiement
Des sourires que me donnaient
les gens

J'ai pris mon temps, j'ai bien
plané
J'ai regardé passer mon acné
Sans trop regarder la télé
J'voulais apprendre à partager

J'ai trouvé des amis
Man trouvé des amis

J'leur ai donné un peu d'mon
âme
Man un peu d'ma vie, oui!
Si tu savais tout c'que j'leur ai
pris
J'ai trouvé des amis
Man trouvé des amis

J'ai partagé mes poulets aux
hormones
Ouvert ma porte à toute la
zone
J'ai découvert la vie d'aumône
De la Bretagne au Puy-de-
Dôme
J'y ai cotoyé quelques races
Les mêmes que Le Pen trouve
dégeulasses
Avec qui j'ai partagé mes
angoisses
Et quelques fois sali mes
godasses
J'ai fait l'amour dans la
paillasse
J'ai gueulé pour la lutte des
classes

J'ai pris des coups, subi des
menaces
Mais rien ne terni un amour
tenace

J'ai trouvé des amis
Man trouvé des amis
J'leur ai donné un peu d'mon
âme
Man un peu d'ma vie, oui!
Si tu savais tout c'que j'leur ai
pris
J'ai trouvé des amis
Man trouvé des amis

Ma force à moi, c'est mon
orgueil
C'est mes dix doigts, c'est ma
grande gueule
Mais j'sais qu'le silence de
certains
Pourra faire freiner mes
instincts
Parce que nous sommes tous
différents
De look divers, d'humeur
changeante

Admettons-le tout simplement
Et partageons nos sentiments
Et là je vois le monde en face
Le supermarché d'la paperasse
Qui rêve de conquérir l'espace
Mais qui sait plus très bien
c'qui s'passe
Si tu es seul et bien pensant
Que tu es bourré de
tranquillisants
Que tu dors pas évidemment
Trouve-toi des potes et perds
pas de temps
Faut trouver des amis
Man trouver des amis
Donne-leur un peu d'mon âme
Man un peu d'ta vie
Si tu savais tout c'que j'leur ai
pris
Faut trouver des amis
Man trouver des amis

Aline Christophe

J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me
souriait
Puis il a plu sur cette plage
Dans cet orage, elle a disparu
Et j'ai crié, crié "Aline!" pour
qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré
Oh j'avais trop de peine
Je me suis assis auprès de son
âme
Mais la belle dame s'était
enfuie

Et je l'ai cherchée sans plus y
croire
Et sans un espoir pour me
guider
He
Et j'ai crié, crié "Aline!" pour
qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré
Oh j'avais trop de peine
Je n'ai gardé que ce doux
visage
Comme une épave sur le sable
mouillé

Et, et j'ai crié, crié "Aline!"
pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, oh, pleuré
Oh, oh j'avais trop de peine
Et j'ai crié, crié "Aline!" pour
qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré, pleuré
Oh j'avais trop de peine
Et j'ai crié "Aline! Aline!
Aline!
Aline! Aline! Aline!"

La Chanson des vieux amants

Jacques Brel

Bien sûr, nous eûmes des
orages
Vingt ans d'amour, c'est
l'amour fol
Mille fois tu pris ton bagage
Mille fois je pris mon envol

Et chaque meuble se souvient
Dans cette chambre sans
berceau
Des éclats des vieilles
tempêtes
Plus rien ne ressemblait à rien

Tu avais perdu le goût de l'eau
Et moi celui de la conquête
Mais mon amour
Mon doux, mon tendre, mon
merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin

du jour
Je t'aime encore tu sais
Je t'aime
Moi, je sais tous tes sortilèges
Tu sais tous mes envoûtements
Tu m'as gardé de pièges en
pièges
Je t'ai perdue de temps en
temps
Bien sûr tu pris quelques
amants
Il fallait bien passer le temps
Il faut bien que le corps exulte

On se méfie du fil de l'eau
Mais c'est toujours la tendre
guerre

Finalement, finalement
Il nous fallut bien du talent
Pour être vieux sans être
adultes
Oh, mon amour
Mon doux, mon tendre, mon
merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin
du jour
Je t'aime encore, tu sais
Je t'aime
Et plus le temps nous fait
cortège

Oh, mon amour
Mon doux, mon tendre, mon
merveilleux amour
De l'aube claire jusqu'à la fin

Et plus le temps nous fait
tourment
Mais n'est-ce pas le pire piège
Que vivre en paix pour des
amants
Bien sûr tu pleures un peu
moins tôt
Je me déchire un peu plus tard
Nous protégeons moins nos
mystères
On laisse moins faire le hasard

du jour
Je t'aime encore tu sais
Je t'aime

On ira

Jean-Jacques Goldman

On partira de nuit, l'heure où
l'on doute
Que demain revienne encore
Loin des villes soumises, on
suivra l'autoroute
Ensuite on perdra tous les
Nords
On laissera nos clés, nos cartes
et nos codes
Prisons pour nous retenir
Tous ces gens qu'on voit vivre
comme s'ils ignoraient
Qu'un jour il faudra mourir
Et qui se font surprendre au
soir
Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où?, Je
sais pas
Y a que les routes qui sont
belles
Et peu importe où elles nous
mènent, oh belle
On ira, on suivra les étoiles et
les chercheurs d'or

Si on en trouve, on cherchera
encore
On n'échappe à rien pas même
à ses fuites
Quand on se pose on est mort
Oh j'ai tant obéi, si peu choisi
petite
Et le temps perdu me dévore
On prendra les froids, les
brûlures en face
On interdira les tiédeurs
Des fumées, des alcools et des
calmants cuirasses
Qui nous ont volé nos douleurs
La vérité nous fera plus peur
Oh belle, on ira, on partira toi
et moi, où? Je sais pas
Y a que des routes qui
tremblent
Les destinations se
ressemblent
Oh belle, tu verras
On suivra les étoiles et les
chercheurs d'or
On s'arrêtera jamais dans les

ports
Jamais
Oh belle, on ira
Et l'ombre ne nous rattrapera
peut-être pas
On ne changera pas le monde
Mais il nous changera pas
Ma belle, tiens mon bras
On sera des milliers dans ce
cas, tu verras
Et même si tout est joué
d'avance,
On ira, on ira
Même si tout est joué d'avance
à côté de moi
Tu sais y a que les routes qui
sont belles
Et crois-moi, on partira, tu
verras
Si tu me crois, belle
Si tu me crois, belle
Un jour on partira
Si tu me crois, belle
Un jour

Si j'avais un marteau

Claude François

Si j'avais un marteau
Je cognerais le jour
Je cognerais la nuit
J'y mettrais tout mon cœur
Je bâtirais une ferme
Une grange et une barrière
Et j'y mettrais mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur
Si j'avais une cloche
Je sonnerais le jour
Je sonnerais la nuit
J'y mettrais tout mon cœur,
Pour le travail à l'aube
Et le soir pour la soupe
J'appellerais mon père

Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur
Si j'avais une chanson
J'la chanterais le jour
J'la chanterais la nuit
J'y mettrais tout mon cœur
En retournant la terre
Pour alléger nos peines
J'la chanterais à mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur
Si j'avais un marteau
Et si j'avais une cloche
Puis si j'avais une chanson à chanter

Je serais le plus heureux
Je ne voudrais rien d'autre
Qu'un marteau, une cloche et une chanson
Pour l'amour de mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur
C'est le marteau du courage
C'est la cloche de la liberté
Mais la chanson c'est pour mon père
Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, pour moi c'est le bonheur
C'est ça le vrai bonheur

Le Blues du businessman

France Gall, Daniel Balavoine

J'ai du succès dans mes affaires
J'ai du succès dans mes amours
Je change souvent de secrétaire
J'ai mon bureau en haut d'une tour
D'où je vois la ville à l'envers
D'où je contrôle mon univers
J'passe la moitié de ma vie en l'air
Entre New-York et Singapour
Je voyage toujours en première
J'ai ma résidence secondaire
Dans tous les Hiltons de la terre
J'peux pas supporter la misère
J'suis pas heureux mais j'en ai l'air

J'ai perdu le sens de l'humour
Depuis qu'j'ai le sens des affaires
J'ai réussi et j'en suis fier
Au fond je n'ai qu'un seul regret
J'fais pas ce que j'aurais voulu faire
J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir faire mon numéro
Quand l'avion se pose sur la piste
À Rotterdam ou à Rio
J'aurais voulu être un chanteur
Pour pouvoir crier qui je suis
J'aurais voulu être un auteur
Pour pouvoir inventer ma vie
Pour pouvoir inventer ma vie

J'aurais voulu être un acteur
Pour tous les jours changer de peau
Et pour pouvoir me trouver beau
Sur un grand écran en couleur
Sur un grand écran en couleur
J'aurais voulu être un artiste
Pour avoir le monde à refaire
Pour pouvoir être un anarchiste
Et vivre comme un millionnaire
Et vivre comme un millionnaire
J'aurais voulu être un artiste
Humm
Fa-la-li, fa-la-la
Pour pouvoir dire pourquoi j'existe

Et si tu n'existais pas

Joe Dassin

Et si tu n'existais pas
Dis-moi pourquoi j'existerais?
Pour traîner dans un monde
sans toi
Sans espoir et sans regrets
Et si tu n'existais pas
J'essaierais d'inventer l'amour
Comme un peintre qui voit
sous ses doigts
Naître les couleurs du jour
Et qui n'en revient pas
Et si tu n'existais pas
Dis-moi pour qui j'existerais?
Des passantes endormies dans

mes bras
Que je n'aimerai jamais
Et si tu n'existais pas
Je ne serais qu'un point de plus
Dans ce monde qui vient et qui
va
Je me sentirais perdu
J'aurais besoin de toi
Et si tu n'existais pas
Dis-moi comment j'existerais?
Je pourrais faire semblant
d'être moi
Mais je ne serais pas vrai
Et si tu n'existais pas
Je crois que je l'aurais trouvé

Le secret de la vie, le pourquoi
Simplement pour te créer
Et pour te regarder
Et si tu n'existais pas
Dis-moi pourquoi j'existerais?
Pour traîner dans un monde
sans toi
Sans espoir et sans regrets
Et si tu n'existais pas
J'essaierais d'inventer l'amour
Comme un peintre qui voit
sous ses doigts
Naître les couleurs du jour

En chantant

Michel Sardou

Quand j'étais petit garçon
Je repassais mes leçons
En chantant
Et bien des années plus tard
Je chassais mes idées noires
En chantant
C'est beaucoup moins
inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant
Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson
La vie c'est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant
La première fille de ma vie
Dans la rue je l'ai suivie
En chantant
Quand elle s'est déshabillée
J'ai joué le vieil habitué
En chantant
J'étais si content de moi
Que j'ai fait l'amour dix fois
En chantant
Mais je n'peux pas m'expliquer
Qu'au matin elle m'ait quitté
Enchantée
L'amour c'est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant

Tout les hommes vont en
galère
À la pêche ou à la guerre
En chantant
La fleur au bout du fusil
La victoire se gagne aussi
En chantant
On ne parle à Jéhovah
À Jupiter à Bouddha
Qu'en chantant
Qu'elles que soient nos
opinions
On fait sa révolution
En chanson
Le monde est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant
Puisqu'il faut mourir enfin
Que ce soit côté jardin
En chantant
Si ma femme a de la peine
Que mes enfants la soutiennent
En chantant
Quand j'irai revoir mon père
Qui m'attend les bras ouverts
En chantant
J'aimerais que sur la Terre
Tous mes bons copains
m'enterrent
En chantant

La mort c'est plus marrant
C'est moins désespérant
En chantant
Quand j'étais petit garçon
Je repassais mes leçons
En chantant
Et bien des années plus tard
Je chassais mes idées noires
En chantant
C'est beaucoup moins
inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant
Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson
Nanana nananana, nanana
nananana
Nanana
Nanana nananana, nanana
nananana
Nanana
Nanana nananana, nanana
nananana
Nanana
Nanana nananana, nanana
nananana
Nanana